

Lettre Natura 2000

Décembre 2018



Spécial Chauves-souris

Actu ZPS

La Mare à Goriaux en travaux

En partenariat avec le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, l'Office National des Forêts (ONF) réalise d'importants travaux de restauration écologique, depuis septembre 2018, sur la Mare à Goriaux en forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers. Le site (le teruil, l'étang et son pourtour) est classé depuis 1982 en Réserve Biologique Domaniale dans un souci de conservation de milieux naturels et d'espèces remarquables. L'ONF a souhaité renforcer son engagement pour la biodiversité de ce site en portant un contrat Natura 2000.

Restauration d'une roselière de plus de 2 ha

Les étendues de roseaux sont des milieux propices au repos, la reproduction et l'alimentation de nombreux oiseaux typiques des zones humides. Depuis près de 8 ans, l'entretien d'une des roselières s'effectuait dans le cadre d'interventions associant techniciens ONF et chantiers-nature pilotés par le Parc. Au vu des enjeux, des travaux employant des moyens mécaniques importants et permettant de traiter de plus grandes surfaces de roseaux ont été engagés. Ils permettront le retour des roseaux dès l'an prochain. La fauche d'une partie de la roselière, financée par le contrat, a été réalisée par une entreprise spécialisée. La préservation de ce milieu sera assurée par une fauche en rotation durant les 4 prochaines années.

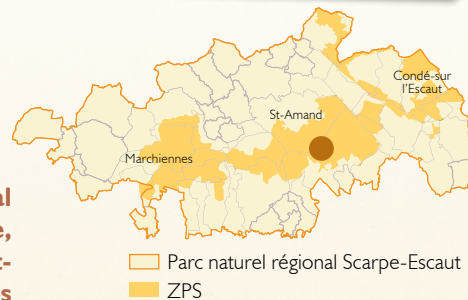
Pâturage sur 5 ha du teruil

Bouleaux, puis charmes et chênes se sont naturellement implantés sur le teruil. Aujourd'hui, leur développement doit être limité pour maintenir les espèces des milieux

ouverts telles que l'Alouette lulu et l'Engoulevent d'Europe, espèces d'intérêt européen nichant à même le sol. Durant quatre ans, 18 bous viendront pâturer deux fois dans l'année un espace clos sur le teruil, leur pâturage permettant de garder le site « ouvert », c'est-à-dire clairsemé.

4 zones de fraie

La Loche de rivière est un poisson protégé au niveau national et menacé par la pollution et la destruction de son milieu naturel. Son développement et surtout sa reproduction exigent la présence de végétation aquatique. Dans le cadre du contrat Natura 2000, l'ONF a entrepris plusieurs actions en sa faveur sur le cours d'eau appelé « Courant de la Centaine d'Autos » alimenté par la Mare à Goriaux. Ont ainsi été réalisées la création de quatre zones favorables à sa reproduction, en connexion avec le cours d'eau et la restauration d'une lisière étagée sur la berge sud, permettant la mise en lumière du cours d'eau et ainsi le développement de la végétation aquatique.



Une partie de la roselière est déjà fauchée.



18 bous viendront pâturer deux fois dans l'année.



Quatre zones de fraie ont été réalisées.





Zoom ZSC

Inoffensives et utiles, les chauves-souris sont pourtant menacées de disparition

Plus de 1400 espèces de chauves-souris sont recensées dans le monde, dont 34 en France et 23 en Hauts-de-France. Inoffensives pour l'homme, les chauves-souris s'installent dans presque tous les types de milieux, aussi bien dans des espaces naturels (milieux souterrains et rocheux, dans des arbres creux ou encore derrière les écorces décollées), que dans des bâtiments (des caves aux charpentes, en passant par les ponts et les ouvrages militaires comme les blockhaus et les forts).

Des animaux nocturnes très doués

Les chauves-souris sont des animaux nocturnes. Ce mode de vie leur est en partie permis par l'écholocation, un système comparable au sonar : chaque ultrason émis par l'animal se propage dans l'air, rebondit sur des obstacles (proies, arbres, etc.) pour lui revenir. La chauve-souris identifie ainsi, en une fraction de seconde, l'objet, sa forme et sa position !

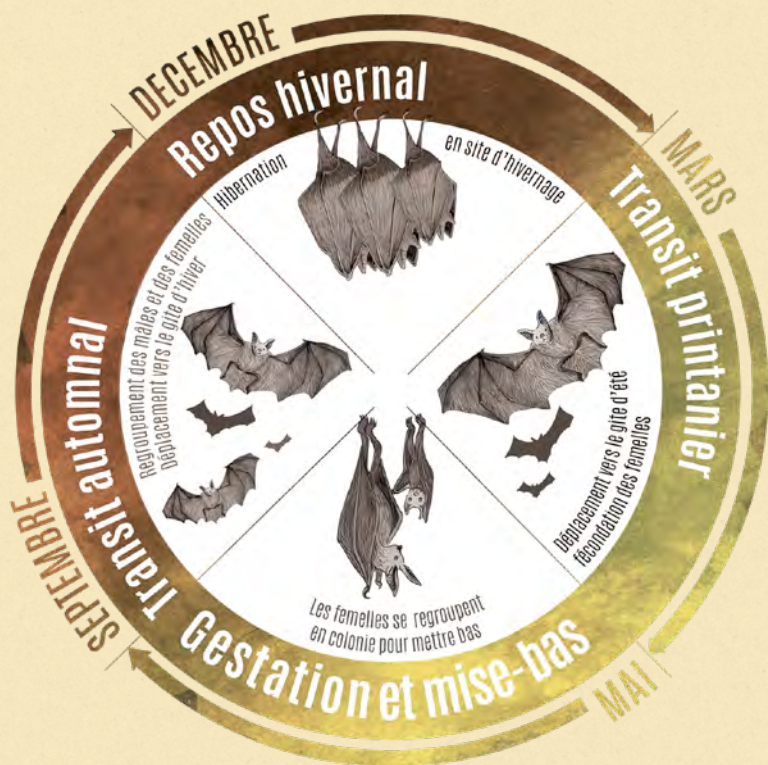
Véritables insecticides naturels

En Europe, les chiroptères sont tous insectivores. Ils se comportent comme d'excellents insecticides naturels. Une nuit suffit à une chauve-souris pour consommer près de la moitié de son poids en insectes, des moustiques aux papillons de nuit en passant par les coléoptères, criquets et sauterelles ! Par exemple, la Pipistrelle commune mange à elle seule jusqu'à 3 000 moustiques par nuit !

Menacées par l'homme

Nos modes de vie fragilisent les populations de chauves-souris partout dans le monde : l'usage de produits chimiques (pesticides, traitements des charpentes ...) les intoxique et tue leurs proies, la destruction ou la transformation des bâtiments et des milieux de vie (boisements, cours d'eau, haies, prairies et mares, arbres à cavité, éoliennes) perturbent leur cycle de vie, la pollution lumineuse dérange leurs déplacements ... Des menaces auxquelles s'ajoutent la mortalité directe liée à la circulation automobile et à la prédation par le chat domestique.

Un cycle de vie directement lié aux saisons





Côté pratique

Comment les aider ?



Aménagement d'une entrée de blockhaus réservée aux chauves-souris.

- Laissez libre accès à vos combles et grenier, évitez d'utiliser des herbicides et insecticides, créez un environnement favorable (plantation de haies d'essences locales diversifiées, création de mares), conservez vos vieux arbres, entretenez vos charpentes à l'aide de produits non toxiques (comme le sel de Bore), etc.
- En région, de nombreuses structures spécialisées mènent diverses actions en faveur des chauves-souris : mise en place d'inventaires et de suivis d'espèces en été comme en hiver pour mieux les connaître, aménagement de gîtes d'hibernation ou de sites de mise-bas.

Que dit la loi ?

Toutes les chauves-souris de France sont protégées par la loi du 10 juillet 1976. Il est strictement interdit de leur porter atteinte, sous peine d'amendes. Seuls quelques spécialistes par région, nommés par l'Etat, sont habilités à capturer et manipuler les chauves-souris.

Faites-nous part de vos observations



La Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF) a mis en place le répondeur «S.O.S. Chauves-souris Nord-Pas de Calais». Laissez-y vos coordonnées et votre localisation afin qu'un spécialiste réponde à vos interrogations.



06.58.18.24.34



chauves.souris.5962@free.fr

Vous pouvez également contacter le Parc naturel régional au 03 27 19 19 70.

Les chauves-souris aussi ont leur fête !

Chaque année depuis 20 ans, la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) organise durant l'été la Nuit Internationale de la chauve-souris, afin de faire découvrir à un large public la biologie, le mode de vie, les menaces mais aussi les actions de protection pour préserver les chiroptères. Partout en France, des spécialistes vous proposent des conférences, des sorties nocturnes, des expositions, des projections de films, des ateliers... gratuits et ouverts à tous !



Recherche d'une chauve-souris équipée d'un émetteur.



Pose d'un enregistreur automatique d'ultrasons.



Installation de filet de capture.

Actus ZSC

Une étude spécifique dans le cadre de Natura 2000

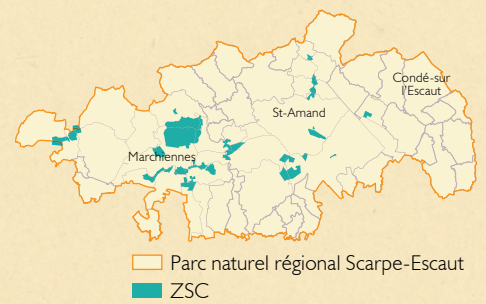
Après 11 années de mise en œuvre des documents de gestion des sites Natura 2000, le temps est -déjà- venu d'actualiser les documents d'objectifs (DOCOB) de deux des sites animés par le Parc naturel régional. La révision est lancée ! Et avec elle plusieurs études dont une spécifique aux chiroptères.

Depuis avril, Valériane Leman renforce l'équipe du Parc dédiée à Natura 2000, afin de gérer l'ensemble de la révision des documents d'objectifs. Elle a notamment en charge la rédaction, la concertation, le suivi et l'intégration, dans les données naturalistes, de trois études bien spécifiques : l'actualisation de la cartographie des végétations d'intérêt européen, le diagnostic chasse et l'inventaire et le suivi des chauves-souris.

Menée jusqu'en février 2019 par la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF), cette dernière étude permettra d'orienter efficacement les mesures de gestion en faveur des chauves-souris.

La phase terrain déjà réalisée

Après la définition d'un plan d'échantillonnage des secteurs à prospecter sur ce site, l'association a procédé, durant la période d'activités des chiroptères, à la recherche de colonies de reproduction, de gîtes nocturnes et de terrains de chasse. Ces prospections reposaient sur



Parc naturel régional Scarpe-Escaut
ZSC

diverses techniques : détecteurs d'ultrasons, systèmes d'enregistrement continu, radiopistage*, captures. Les chiroptérologues ont ainsi pu établir une base de données sur les espèces présentes, cartographier les secteurs étudiés selon leur intérêt dans le cycle de vie des chauves-souris et hiérarchiser les enjeux de conservation.

Des résultats encourageants

Les prospections de terrain ont permis d'inventorier onze espèces dont deux d'intérêt communautaire et de découvrir deux colonies de reproduction. Il s'agit du Grand murin (*Myotis myotis*) et du Murin à oreilles échan-crées (*Myotis emarginatus*).

* le radiopistage (ou radiotracking) permet le suivi ou le repérage à distance d'animaux préalablement équipés d'un émetteur (chauves-souris, mais aussi oiseaux, reptiles, poissons et amphibiens).



Zoom ZSC

Grand murin (*Myotis myotis*)



Description

Masse : 20 à 40 grammes - envergure : 35 à 43 cm - pelage : court et épais, blanc-gris sur le ventre et gris-brun sur le reste du corps - régime alimentaire : araignées, coléoptères, papillons et criquets

Caractères écologiques

Le Grand murin évolue au sein d'un éventail d'habitats, allant des milieux ouverts aux milieux plus boisés. Il chasse au sol, préférentiellement dans de vieilles forêts feuillues où la végétation du sous-étage est peu développée.

Menaces : La destruction des gîtes, l'utilisation de pesticides, l'intensification des pratiques agricoles et forestières sont les principales menaces qui pèsent sur le Grand Murin. Localement, le tassement des sols forestiers lors d'opérations lourdes de débardage peut limiter le développement souterrain des larves d'insectes qui sont les proies du Grand Murin.

Description

Masse : 7 à 12 grammes - envergure : 25 à 30 cm - pelage : blanchâtre sur la face ventrale, brun sur le dos - régime alimentaire : papillons, chenilles, moustiques.

Caractères écologiques

Cette espèce forestière et arboricole préfère les forêts de vieux arbres feuillus dans lesquels il chasse au sein du feuillage. Le Murin de Bechstein a besoin de nombreuses cavités arboricoles sur son territoire de chasse pour s'y reposer et y mettre bas.

Menaces : L'intensification des pratiques sylvicoles : la disparition des haies, des vergers de hautes tiges et des végétations de bords de cours d'eau, la conversion des prairies en cultures, etc.

Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*)



Description

Masse : 7 à 15 g - envergure : 22 à 25 cm - pelage : aspect laineux et ébouriffé, roux sur le dos et gris-jaunâtre sur le ventre - régime alimentaire : mouches, moustiques, araignées.

Caractères écologiques

Cette chauve-souris fréquente les massifs forestiers feuillus entrecoupés de zones humides. Elle peut également être présente dans des milieux bocagers, près des vergers et dans les milieux périurbains avec des jardins.

Dans notre région, la présence de l'espèce est liée aux habitats d'origine humaine (combles de bâtiments) pour l'installation des colonies de reproduction.

Menaces : La fermeture ou le dérangement des sites de reproduction ou d'hibernation, les traitements de charpentes avec des produits chimiques, la disparition d'éléments structurants du paysage et la raréfaction des territoires de chasse causée par le développement de la monoculture.

Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*)



Description

Masse : 7 à 15 g - envergure : 22 à 25 cm - pelage : aspect laineux et ébouriffé, roux sur le dos et gris-jaunâtre sur le ventre - régime alimentaire : mouches, moustiques, araignées.

Caractères écologiques

Cette chauve-souris fréquente les massifs forestiers feuillus entrecoupés de zones humides. Elle peut également être présente dans des milieux bocagers, près des vergers et dans les milieux périurbains avec des jardins.

Dans notre région, la présence de l'espèce est liée aux habitats d'origine humaine (combles de bâtiments) pour l'installation des colonies de reproduction.

Menaces : La fermeture ou le dérangement des sites de reproduction ou d'hibernation, les traitements de charpentes avec des produits chimiques, la disparition d'éléments structurants du paysage et la raréfaction des territoires de chasse causée par le développement de la monoculture.



2018 : un premier semestre riche en animations !

A travers deux programmes d'animations (« Découvrez les zones humides », « Découvrez l'invisible ») organisés dans le cadre de son cinquantième anniversaire, le Parc naturel régional Scarpe-Escaut a proposé au grand public une trentaine de sorties, expos, chantiers, conférences, etc. L'occasion pour tous de mieux connaître l'écologie de certaines espèces discrètes et pourtant bien présentes sur notre territoire... Retour sur quelques-unes des sorties nature du premier semestre.

3 FÉVRIER



Habitants, techniciens, membres d'associations locales... Près de 20 personnes participent au chantier organisé à **Saint-Amand-les-Eaux** par le Parc naturel régional, le Groupe Ornithologique du Nord Pas-de-Calais (GON), les Pêcheurs de l'Amandinois dans le cadre de la Journée mondiale des zones humides. Objectif : restaurer les berges d'un cours d'eau (le Cuyet) et y favoriser l'habitat de l'**Agriion de Mercure**. À l'aide de scies et de coupes-branches, les bénévoles élaguent les arbres pour améliorer l'ensoleillement du cours d'eau et favoriser le développement des cressonniers, lieux de ponte de cette libellule rare en région.

12 AVRIL



À l'initiative du Président de l'Association des Sauvaginiers de la Vallée de la Scarpe (ASVS),

les élèves de l'école primaire de **Bousignies** découvrent la biodiversité qu'héberge le marais de leur commune. Deux chargés d'études Natura 2000 du Parc animent l'après-midi, abordant la gestion écologique du marais ainsi que le cycle de vie des amphibiens, insectes et plantes qui le peuplent. Les enfants sont ainsi sensibilisés aux enjeux de conservation de leur **marais** et, plus largement, à l'intérêt de préserver les zones humides et leurs richesses naturelles.

24 AVRIL



À **Fenain**, les habitants découvrent quels sont les **batraciens** présents en Scarpe-Escaut. Après une présentation en salle, et une fois le soleil couché, le groupe part à la rencontre des amphibiens du marais communal avec le secret espoir de pouvoir observer l'espèce phare du site : le Triton crêté, espèce rare et menacée de disparition à l'échelle européenne.

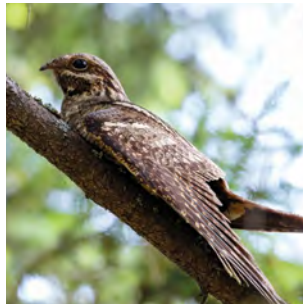
Equipés de bottes et de lampes, ils arpentent le site pour prospecter les mares et fossés dans lesquels les scientifiques du Parc ont installé des dispositifs de capture. Ils ne seront pas

dégus : grenouilles vertes, Tritons alpestres, Tritons ponctué et le fameux Triton crêté sont au rendez-vous !

26 MAI



Munis de filets à papillons, enfants et parents se prêtent au jeu de la « **chasse aux papillons en forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers** : recherches à vue et courses effrénées pour capturer ces élégants insectes volants... qui ont ainsi pu être observés de plus près et déterminés à l'aide de guides avant d'être relâchés.



C'est aussi en **forêt de Raismes-Saint-Amand-Wallers**, mais en nocturne cette fois, que les familles découvrent l'**Engoulevent d'Europe**, un oiseau actif au crépuscule et la nuit. Trois mâles, défendant leur territoire respectif par leur chant, sont entendus ce soir-là.

Chacun a pu longuement admirer l'un d'eux posé sur une branche puis en vol, une observation très rare pour un oiseau habituellement si discret !

7 JUIN



Les élèves de l'école maternelle Georges Wallers de **Saint-Amand-les-Eaux** découvrent la vie des **libellules**. Après une présentation interactive en classe, les enfants chaussent leurs bottes direction le Cuyet... où ils observent de près plusieurs espèces, et ont même eu la chance de découvrir le fameux Agriion de Mercure !

23 JUIN



Les participants à la balade nocturne organisée à **Rieu-lay** découvrent la vie des **chauves-souris** et repèrent notamment la Pipistrelle commune grâce au détecteur d'ultrasons emmené à l'occasion de la sortie.

Contact

Parc naturel régional Scarpe-Escaut

357 rue Notre Dame d'Amour
59230 Saint Amand les Eaux
03 27 19 19 70

m.castelli@pnr-scarpe-escaut.fr
j.masquelier@pnr-scarpe-escaut.fr
v.leman@pnr-scarpe-escaut.fr

Directeur de la publication : Grégory Lelong, Président du Parc naturel régional Scarpe Escaut / Responsable de la publication : Isabelle Zarlenga, Directrice / Rédaction : Mathilde Castelli, Julien Masquelier, Valériane Leman / Crédits photos : © C.Lesot/CMNF - S.Dutilleul/CMNF - PNRSE - Rudmer Zwerver/Adobe-Stock - Pixaterra/Adobe-Stock - F.Deschaudol et P.Sabine - Fotoporus/Adobe-Stock. Illustration : Fabien Doulut. / Conception graphique : S. Demarcq - C. Lambriquet / Impression : Qualit'Imprim / Décembre 2018.

